

## **Travailler avec les victimes : un guide pour les militants**

La plupart du militantisme contre la peine de mort se concentre sur l'accusé(e), la personne qui se trouve dans le couloir de la mort. Il est important d'intégrer la sensibilisation de l'expérience, la perspective et le témoignage des membres de la famille des victimes à travers les outils et les actions abolitionnistes pour les raisons suivantes :

Chaque histoire concernant la peine de mort est également l'histoire d'un crime qui s'est produit. Une histoire concernant la peine de mort ne commence pas avec une exécution, une condamnation à mort ou bien même une arrestation. Elle débute souvent avec la perte de la vie d'une victime de meurtre et l'impact dévastateur que cette perte a sur les membres survivants de la famille. **Inclure les histoires des victimes tout en parlant de la peine de mort est la bonne voie à emprunter.**

La principale idée reçue est que tous les membres de famille de victimes soutiennent la peine de mort. Nous ne pouvons pas espérer abolir la peine de mort sans proposer une vision alternative. Les voix des victimes ont un effet puissant – des législateurs ont voté contre la peine de mort après avoir écouté des témoignages de victimes qui se prononçaient en faveur de l'abolition. **Inclure les histoires des victimes tout en travaillant sur l'abolition est stratégiquement judicieux et essentiel afin d'attirer de nouvelles personnes dans le mouvement abolitionniste.**

Voici quelques suggestions :

Dans les outils pédagogiques et politiques à propos de la peine de mort ou bien d'un cas particulier de prisonnier, **reconnaissez le meurtre initial**. Nommez la victime. Par exemple, au lieu de dire « Eric Jones, qui fait face à une condamnation à mort, » dites plutôt « Eric Jones, qui a été condamné pour le meurtre de John Smith, fait désormais face à une condamnation à mort... ».

Réalisez que les membres de familles de victimes s'opposant à la peine de mort auront **beaucoup de raisons différentes d'avoir cette opinion**. Ne considérez pas que leurs raisons soient identiques. En particulier, **ne considérez pas que s'opposer à la peine de mort revienne à pardonner à l'accusé**.

**Laissez les membres de famille de victimes parler en leur nom**. Travailler avec eux afin de tirer un constat des situations spécifiques, mais ne vous exprimez pas à leur place ou ne les forcez pas à dire quelque chose qui les mettrait mal à l'aise.

Invitez les membres de famille des victimes à **faire partie intégrante** de vos efforts et activités abolitionnistes.

Sachez que la **meilleure personne pour approcher** un membre de famille de victime est un autre membre de famille de victime.

Soutenez **les projets de lois, les programmes et services qui aident à répondre aux besoins des membres de familles de victimes** à la suite d'un meurtre. Nouez des relations avec des groupes de victimes et démontrez que votre travail contre la peine de mort est ancré dans ce désir d'empêcher les meurtres dans tous les cas.